

M. Brewin: Le secrétaire parlementaire voudra-t-il aussi prendre en note la question suivante: cette proposition fait-elle encore l'objet de discussions et quelle est l'attitude du Canada à son égard?

M. Breau: Oui, monsieur l'Orateur.

* * *

LES TRANSPORTS

LA QUESTION DE LA CONSTRUCTION DE SUPERPÉTROLIERS À DOUBLE COQUE POUR LE TRANSPORT DE PÉTROLE AMÉRICAIN LE LONG DES CÔTES DE LA C.-B.

M. Benno Friesen (Surrey-White Rock): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. Comme il incombe au ministère des Transports de nettoyer les déversements d'hydrocarbures et que, d'après les résultats d'enquêtes, on aurait pu éviter 73 p. 100 des accidents et 92 p. 100 des échouages si les pétroliers étaient munis d'une double coque, le ministre nous dirait-il si son ministère, de concert avec celui des Affaires extérieures, est entré en négociation avec le gouvernement des États-Unis en vue de s'assurer que les superpétroliers venant de Valdez soient équipés de deux coques, de façon à mieux protéger les eaux côtières de la Colombie-Britannique contre les marées noires?

[Français]

L'hon. Jean Marchand (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, pour ce qui est du problème de la pollution, nous travaillons surtout en étroite collaboration avec le ministère de l'Environnement. Nous avons signé des ententes avec les Américains afin de combattre toute pollution causée par l'huile aux deux frontières. Quant à la technique qui consiste à utiliser des navires à deux coques, afin de protéger davantage l'environnement, c'est une technique qui n'est pas encore au point, et que nous suivons de très près, mais je pense que le Canada est l'un des pays les plus avancés du monde dans ce domaine.

[Traduction]

M. Friesen: Reconnaisant que les eaux au large de la Colombie-Britannique sont extrêmement vulnérables, le ministre s'engagerait-il à poursuivre activement les pourparlers en vue de négocier avec le gouvernement des États-Unis un accord selon lequel les superpétroliers seront munis de deux coques?

[Français]

M. Marchand (Langelier): Monsieur l'Orateur, tant que la technique ne sera pas au point et que, au point de vue économique, la chose sera possible, il sera difficile de fixer une telle condition.

[Traduction]

A l'heure actuelle, nous mettons au point avec les Américains un accord officiel en vue de s'aider mutuellement chaque fois qu'un accident de ce genre se produit.

* * *

L'INDUSTRIE

AUTOMOBILES—LES ENTRETIENS DU MINISTRE AU SUJET DES RÉPERCUSSIONS DE LA FERMETURE DE CERTAINES USINES CHRYSLER AUX É.-U.

M. Lincoln M. Alexander (Hamilton-Ouest): Monsieur l'Orateur, la question que j'aimerais poser au ministre de

Questions orales

l'Industrie et du Commerce a trait à l'annonce récente par la société Chrysler aux États-Unis de la fermeture prochaine de cinq de ses six usines de montage de voitures automobiles, ce qui entraînera la mise à pied de près de 63,000 travailleurs, soit 70 p. 100 environ de l'ensemble des effectifs de cette société aux États-Unis. Le ministre nous dirait-il s'il a eu des entretiens avec les représentants de la société Chrysler et si la fermeture des usines américaines aura des répercussions sur l'usine que cette société possède au Canada? Pour le cas où des entretiens auraient effectivement eu lieu, est-il en mesure d'en informer maintenant la Chambre?

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce): Oui, monsieur l'Orateur. J'ai eu effectivement des entretiens avec les dirigeants de la société Chrysler. Nous devons nous attendre à ce que la très grave situation qui prévaut actuellement sur le marché américain de l'automobile se répercute tôt ou tard sur le Canada. Nous avons été assez chanceux jusqu'ici. Il est encore trop tôt pour savoir si les activités de la société Chrysler au Canada s'en ressentiront mais elles risquent fort d'être modifiées à plus ou moins brève échéance.

M. Alexander: J'ignore ce que le ministre entend par «à plus ou moins brève échéance». Quoi qu'il en soit, pouvons-nous prendre pour acquis qu'en raison des conséquences que cette situation risque d'avoir sur le Canada, le ministre s'entretiendra de cette question avec le ministre de la Main-d'œuvre afin que les travailleurs canadiens de cette industrie en souffrent le moins possible? Autrement dit, verra-t-il à les orienter vers d'autres industries?

M. Gillespie: Le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration et moi-même travaillons en très étroite collaboration.

LES DÉMARCHES DU MINISTRE POUR LA PARITÉ DES PRIX AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser au ministre de l'Industrie et du Commerce. Comme 75 p. 100 environ de tous les véhicules fabriqués au Canada sont exportés aux États-Unis et comme le marché américain est tombé d'environ 30 p. 100, le ministre nous dirait-il s'il a pris des mesures dernièrement pour amener les fabricants canadiens à rajuster leurs prix en fonction des prix américains, afin de pouvoir accroître leurs ventes au pays, ce qui pourrait compenser en partie l'inévitable chute résultant d'une baisse aux États-Unis préjudiciable à notre production?

● (1440)

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, le député a tout à fait raison de dire que le marché canadien a aidé à compenser la forte baisse du marché américain. C'est peut-être en partie parce que la différence de prix s'amointrit. Je puis lui assurer que j'ai régulièrement fait savoir aux présidents des constructeurs canadiens que nous espérons que l'écart continuerait de se rétrécir. J'ai étudié la tendance actuelle et je suis convaincu qu'il diminue.